

Le ciel bleu sur nous peut s'effondrer
Et la terre peut bien s'écrouler
Peu importe si tu m'aimes
Je me fous du monde entier
J'irai jusqu'au bout du monde
Je me ferais teindre en blonde
Si tu me le demandais
J'irais décrocher la lune
J'irais voler la fortune
Si tu me le demandais

(Édith Piaf, « L'Hymne à l'amour », 1949)





Je t'aime, c'est
mon cœur qui te
le dit et ma plume
qui te l'écrit

AMOUR : Autrefois féminin. Aujourd'hui masculin au singulier, & féminin au pluriel, en Poésie, *Amor*.

Sentiment par lequel le cœur se porte vers celui qui lui paroît aimable & en fait l'objet de ses affections & de ses désirs. *Amour* en général signifie toute affection qui a son principe dans la nature, & qui entraîne le cœur, pour ainsi dire, malgré lui, vers l'objet aimé.

(*Dictionnaire universel François et Latin, appelé Dictionnaire Trévoux, 1771*).



AMOUR : n. m. du lat. *amor*.

Disposition favorable de l'affectivité et de la volonté à l'égard de ce qui est senti ou reconnu comme bon, comme objet de désir, ou comme susceptible de satisfaire un besoin affectif (besoin diversifié selon l'objet qui l'inspire).

Le Grand Robert de la langue française, en 9 volumes (1985).

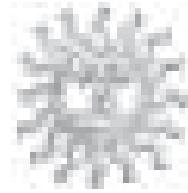
*Que me font ces vallons, ces palais, ces chaumières ?
Vains objets dont pour moi le charme est envolé ;
Fleuves, rochers, forêts, solitudes si chères,
Un seul être vous manque
et tout est dépeuplé.*

(Alphonse de LAMARTINE, « L'Isolement », *Méditations poétiques*, 1818)



CET AMOUR TOUT ENTIER
SI VIVANT ENCORE
ET TOUT ENSOLEILLÉ
C'EST LE TIEN
C'EST LE MIEN.

(Jacques Prévert)





CUPIDON / ÉROS : Cupidon tire son nom du latin *cupido*, qui signifie « désir ». Dieu-enfant de l'Amour, il est le fils de Vénus, déesse de l'Amour et de Vulcain, dieu du Feu et du Métal. Il est représenté avec des ailes, portant un arc et un carquois. Ses flèches sont munies d'une pointe d'or, il en transperce le cœur de ses « victimes ». Dans l'Énéide, de Virgile, Vénus l'envoie susciter l'amour de Didon pour Énée. C'est souvent lui qui sert de modèle aux images de chérubins dans les églises.

Il est l'équivalent romain d'Éros, le dieu de l'Amour de la Grèce hellénistique. Éros, qui désigne l'« amour charnel »), est le symbole de la puissance de l'amour sur les dieux et les hommes. Il est jeune et beau.

Selon les mythes, il est présenté soit comme le compagnon, soit comme le fils d'Aphrodite, la déesse de la Beauté et de l'Amour.

*Tout est mystère dans l'amour,
Ses flèches, son carquois,
son flambeau, son enfance*

(La Fontaine, Fables, XII, 14, 1694)



*J'irai chercher ton cœur si tu
l'emportes ailleurs*

*Même si dans tes danses d'autres
dansent tes heures*

*J'irai chercher ton âme dans les
froids dans les flammes*

*Je te jetterai des sorts pour que tu
m'aimes encore*

(Pour que tu m'aimes encore, Céline Dion)

When I get older losing my hair,
Many years from now,
Will you still be sending me a Valentine
Birthday greetings bottle of wine

(The Beatles, « When I'm Sixty-Four », *Sgt. Peppers*, 1967)

*Lorsque je serai vieux et que je perdrai tous mes cheveux,
Dans une éternité,
Tu m'enverras encore une bouteille de vin
Pour fêter la Saint Valentin ?*



Vous possédez fort inutilement
Esprit, beauté, grâce, vertu, franchise ;
Qu'y manque-t-il ? quelqu'un qui vous le dise
Et quelque ami dont on en dise autant.

À mademoiselle de Guise
Voltaire (1694-1778)



*Lettre de George Sand
à Alfred de Musset*

“Je suis très émue de vous dire que j’ai bien compris, l’autre jour, que vous avez toujours une envie folle de me faire danser. Je garde un souvenir de votre baiser, et je voudrais que ce soit là une preuve que je puisse être aimée par vous. Je suis prête à vous montrer mon affection toute désintéressée et sans calcul. Si vous voulez me voir ainsi dévoiler, sans aucun artifice, mon âme toute nue, daignez donc me faire une visite, et nous causerons en amis, et en chemin, je vous prouverai que je suis la femme sincère, capable de vous offrir l’affection la plus profonde et la plus étroite amitié, en un mot, la meilleure amie dont vous puissiez rêver. Puisque votre âme est libre, alors que l’abandon ou je vis est bien long, bien dur, et bien souvent pénible, ami très cher, j’ai le cœur très gros, accourez vite et venez me le faire oublier. A l’amour, je veux-me soumettre entièrement. Celle qui vous aime.”

*Anaïs,
Trois minutes après votre départ.
Non, impossible de le garder pour
moi. Je vous dis ce que vous savez
déjà - je vous aime.*

(Henry Miller à Anaïs Nin, 4 mars 1932)

*Oh ! Henry, ta lettre de ce matin
m'a tellement remuée. Quand on
me l'a donnée, je me suis sentie
submergée par tous mes sentiments
artificiellement refoulés.
Le simple contact de la lettre me
provoquait la même émotion que si
tu m'avais prise tout entière dans
tes bras. Tu devines alors ce que
j'ai éprouvé en la lisant.*

(Anaïs Nin à Henry Miller, 16 août 1932)

